

L'Université de Savoie : deux lacs, trois sites et 5 600 m² de bibliothèque

Jeune université puisque autonome depuis 1979 seulement, l'**Université de Savoie (Chambéry-Annecy)**, multisite et pluridisciplinaire, occupe une position centrale au sein du sillon alpin – 6 UFR, 3 IUP, 2 IUT, 2 écoles d'ingénieurs.

Le SCD : **près de 1 000 places**
sur plus de 5 600 m²

Budget : 6 MF/an

Système informatisé de gestion de bibliothèque : Horizon (Epixtech)

3 bibliothèques principales, ouvertes de 50 à 60 h/semaine, sur 5 600 m² avec 940 places assises

140 000 livres, 8000 volumes acquis/an

864 titres de périodiques en cours

120 000 prêts/an

Une équipe de 44 personnes

dont 15 A et B

Les 12 000 étudiants sont répartis sur les 3 sites

6 000 à **Jacob-Bellecombette**, à 2 km de Chambéry, en droit, lettres, langues, sciences humaines et juridiques

3 000 au **Bourget-du-Lac**, à 12 km de Chambéry, en sciences, techniques et STAPS

3 000 à **Annecy**, à 50 km de Chambéry, en économie, gestion, commerce, vente et technologies.

L'enseignement est assuré dans **toutes les disciplines, sauf en santé**, et développe les 3e cycles. Il est notamment tourné vers l'international, avec des diplômes binationaux comme le double diplôme de **maîtrise en droit français/licence en droit suisse** ou la **licence binationale franco-italienne** (lettres) et propose des filières pluridisciplinaires pour les **métiers du tourisme**.

La recherche tend à regrouper ses laboratoires autour de pôles fédérateurs comme l'**Institut de la montagne, la physique des particules, les matériaux composites...**

Notre université «a tout d'une grande» et il n'est pas interdit de penser que le SCD contribue modestement au succès des étu-

dants à leurs examens, puisque d'après le «Palmarès des universités» établi par *Le Point* du 6 avril 2001, l'Université de Savoie est une de celles où les étudiants ont le plus de chance d'obtenir leurs diplômes.

Et, *last but not least*, le service commun de la documentation de l'Université de Savoie va abandonner le catalogage de OCLC, le 10 décembre 2001, pour travailler avec le système universitaire de documentation *Sudoc*.

Des formations sont prévues par l'ABES, à Montpellier, pour quatre catalogueurs et pour les responsables du prêt entre bibliothèques afin d'assurer le succès de l'opération.

C. Commanay &
G. Maxit, adjointe

✉ colette.commanay@univ-savoie.fr

✉ gisèle.maxit@univ-savoie.fr

Les priorités du SCD

Développement des collections et accessibilité dès réception – **prêt avant catalogage**

Conversion du catalogage papier et accès sur le **web** : <<http://bib.univ-savoie.fr>>

Formation des étudiants : participation, en concertation avec l'équipe enseignante, aux modules de méthodologie des Deug et à l'Ecole doctorale

Extension des heures d'ouverture
Coopération régionale – projets BRAIN, GreCO...

BRAIN Bibliothèque Rhône-Alpes
d'information numérique

GreCO Grenoble universités Campus ouvert

Jean-Pierre Perrot

Président de l'université

Colette Commanay, directrice du SCD

SCD ☎ 04 79 75 85 64 ☎ 84 90

🌐 Site universitaire

de Jacob-Bellecombette BP 1104

73011 CHAMBERY CEDEX

Complexité &

Le service commun de la documentation de la Méditerranée participe à
Le 12 novembre 2001, il basculera
documentation. Une rentrée pluri-

Complexité. La première caractéristique du service commun de la documentation est de ne pas desservir la totalité des composantes.

L'École supérieure de mécanique et l'Institut de mécanique sont desservis sur le site de Château Gombert par la médiathèque de l'Institut méditerranéen de technologie, qui relève du service commun de la documentation de l'Université de Provence, le Centre d'océanologie et l'École de journalisme ont une bibliothèque associée au service commun de la documentation de l'université et dernier cas, l'IUT tient à sauvegarder son autonomie...

Pour le secteur enseignement, les bibliothèques «physiques» atteignent 83 % du public étudiant qu'elles sont chargées de desservir. Pour le secteur recherche, l'activité scientifique de l'université repose sur 106 laboratoires, dont 11 UPR relevant du CNRS, 12 unités de l'INSERM, 5 unités du CEA, mais aussi 43 UMR relevant du CNRS, de l'INSERM, de l'IRD, du CEA et de l'INRETS, mais aussi 34 équipes de statuts plus transitoires. Il est sans doute nécessaire d'ajouter que 13 laboratoires sont également associés aux deux autres universités d'Aix-Marseille et que celle de la Méditerranée est partenaire de 7 IFR et de 3 FR.

À ces organismes de recherche il convient d'ajouter le partenariat obligé de l'UFR de médecine et de l'Assistance publique-Hôpitaux de Marseille, ce qui amène la dispersion des étudiants et chercheurs des disciplines de santé dans les quatre grands hôpitaux de la ville.

La deuxième caractéristique du service commun de la documentation est d'avoir à desservir, compte tenu de la composition et de la localisation des activités de recherche, voire d'enseignement, des usagers dispersés dans des laboratoires certes associés à l'université mais relevant d'établissements publics différents et de ministères différents.